

contact presse

DELPHINE COURTAY

GALERIE DELPHINE COURTAY
120 Grand'Rue 67000 Strasbourg
+33 622 520 592
galerie@delphinecourtay.com
www.delphinecourtay.com

2 événements à ne pas manquer en mai !

*Ouverture de la **galerie delphine courtay** à Strasbourg*
+
*Vernissage public de son **exposition de lancement** !*

à propos du lieu

La galerie **delphine courtay** est installée dans une prestigieuse cour intérieure d'une bâtisse du XVIème siècle en plein coeur de Strasbourg, dans une ancienne étable de 25 m2.

Dirigée par Delphine Courtay, agent artistique depuis 2011 / www.des-artistes.fr / et anthropologue de formation, la galerie est une vitrine « petit format » pour les artistes qu'elle défend et représente de manière permanente, en favorisant leurs oeuvres de petits et moyens formats. Elle réalise du commissariat d'exposition en tant qu'indépendante ou en co-production de manière à exposer « hors les murs » leurs oeuvres de plus grands formats, en collaboration avec des musées et des entreprises. Elle participe depuis 2018 à des salons d'art contemporain en tant qu'exposante.

Bien que la galerie représente tout type de technique artistique (peinture, dessin, photographie, installation, performance, sculpture, éditions...), la programmation favorise la peinture contemporaine, le dessin, la photographie et l'édition d'artistes émergents et confirmés, présents dans de nombreuses collections, ayant un parcours international et exposant régulièrement en Europe.

Sensible à l'engagement et à l'authenticité des artistes dans leur démarche, ainsi qu'aux questions sociales et identitaires, la galerie développe différents thèmes comme la conscience de notre environnement, notre responsabilité dans le monde, la relation à la ville et la nature, la relation à l'image à l'heure du développement de l'intelligence artificielle, la relation à soi interrogeant nos projections, les stéréotypes, ainsi que la place de la femme dans le monde.

La galerie envisage de se développer dans une capitale européenne début 2020.

une galerie au service de l'art
qui valorise l'intention artistique
remet des valeurs humaines dans le processus de vente
donne de soi avec bienveillance pour la pérennisation de ses collaborations
soigne la qualité de ses scénographies
s'engage pour faire respecter le statut de l'artiste
aime partager la réussite de ses projets

à propos de l'exposition inaugurale

Pour sa première exposition, la galerie **delphine courtay** a l'honneur de recevoir deux figures emblématiques de l'art, **Jacques Villeglé**, artiste français majeur, chef de file des affichistes, et co-fondateur du NOUVEAU RÉALISME, ainsi que **Jean Faucheur**, pionnier de l'art urbain et défenseur du STREET-ART en France.

Tous deux dotés d'un grand talent, d'une générosité et d'un sens aigu du partage, ils ont pu oeuvrer à travers des collectifs d'artistes, à l'évolution du monde de l'art et à y imposer leur signature personnelle.

Pour eux, les murs de la ville et les panneaux d'affichages publicitaires sont devenus un terreau fertile pour leurs expressions artistiques.

« *En prenant l'affiche, je prends l'histoire* » (Jacques Villeglé). En prélevant des couches d'affiches publicitaires lacérées, Jacques Villeglé, « archéologue de la rue », apporte le riche témoignage de la vie d'une époque et de son contexte politique, social et culturel.

Jean Faucheur, quant à lui, recouvre les panneaux publicitaires avec ses propres peintures. Oeuvres vivantes. elles se manifestent soudainement au public à leur grande surprise, puis disparaissent. Son travail en perpétuel mouvement l'amène à multiplier les médias et les approches, jouant toujours avec notre regard qu'il met à distance du sujet nous incluant dans le mouvement oscillant de ses oeuvres éphémères.

L'exposition regroupe une vingtaine d'oeuvres de ces deux artistes, l'un « chasseur d'affiches », l'autre « passeur de techniques ». Des éditions de Jacques Villeglé accompagnent les oeuvres originales de Jean Faucheur, nous invitant à découvrir quelques trésors enfouis dans la ville, et à nous enrichir des perceptions qu'elle nous offre.

**DELPHINE
COURTAY**

**Exposition
du 25 mai
au 29 juin 2019**



**Jacques
VILLEGLÉ**

**Jean
FAUCHEUR**

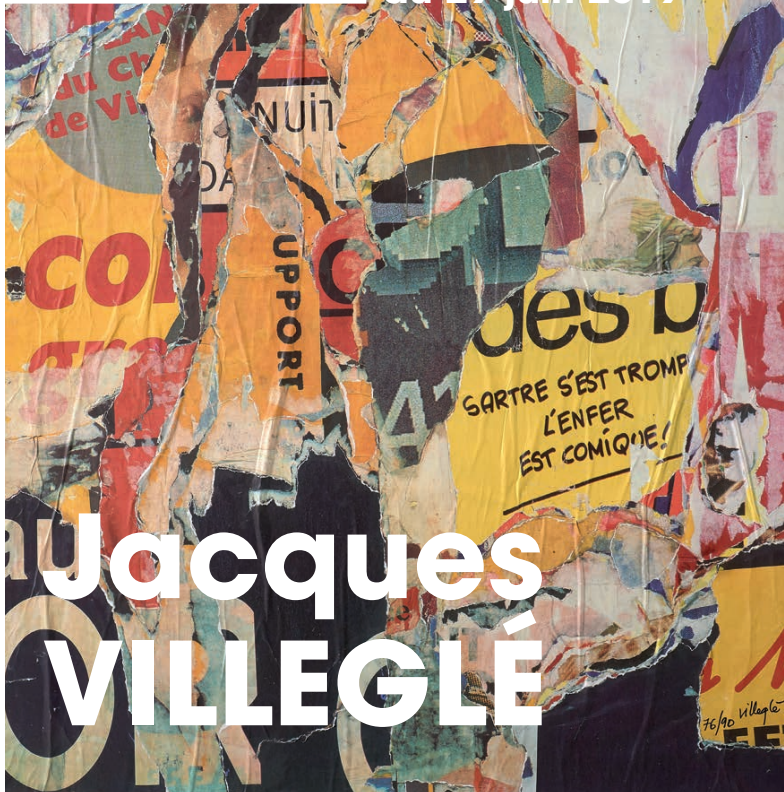
**GALERIE DELPHINE COURTAY
120 GRAND'RUE - F67000 STRASBOURG
+33 622 520 592
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM
DELPHINECOURTAY.COM f @ in**

Vernissage public le vendredi 24 mai de 16h à 20h
**Veillez confirmer votre présence par e-mail :
galerie@delphinecourtay.com**

Exposition ouverte les jeudis et vendredis de 14h à 19h,
les samedis de 14h à 18h et sur rendez-vous en dehors
des heures d'ouverture.

**DELPHINE
COURTAY**

Exposition
du 25 mai
au 29 juin 2019



**Jacques
VILLEGLÉ**

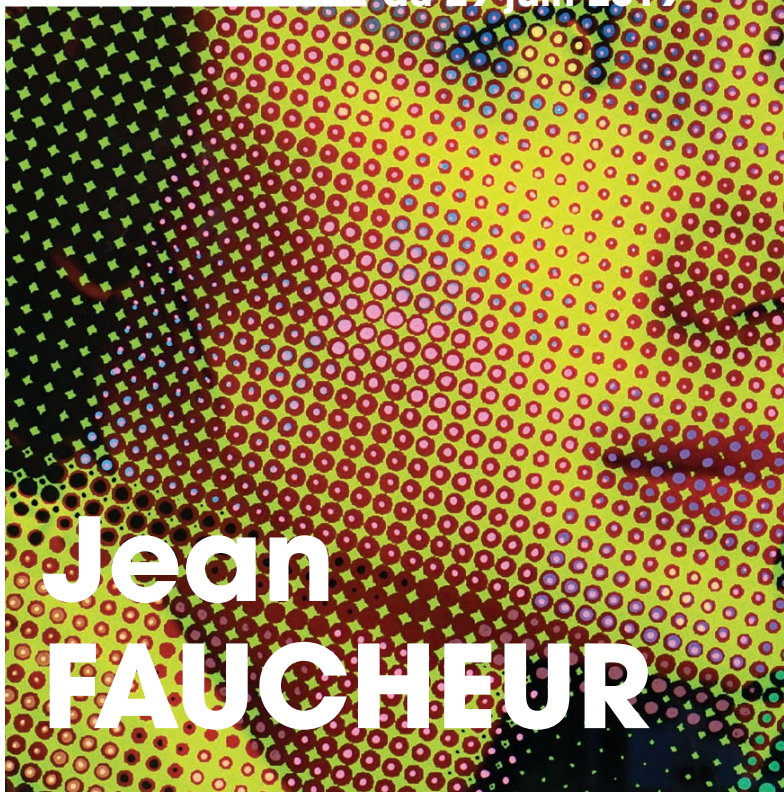
GALERIE DELPHINE COURTAY
120 GRAND'RUE - F67000 STRASBOURG
+33 622 520 592
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM
DELPHINECOURTAY.COM f @ in

Vernissage public le vendredi 24 mai de 16h à 20h
Veuillez confirmer votre présence par e-mail :
galerie@delphinecourtay.com

Exposition ouverte les jeudis et vendredis de 14h à 19h,
les samedis de 14h à 18h et sur rendez-vous en dehors
des heures d'ouverture.

**DELPHINE
COURTAY**

Exposition
du 25 mai
au 29 juin 2019



**Jean
FAUCHEUR**

GALERIE DELPHINE COURTAY
120 GRAND'RUE - F67000 STRASBOURG
+33 622 520 592
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM
DELPHINECOURTAY.COM f @ in

Vernissage public le vendredi 24 mai de 16h à 20h
Veuillez confirmer votre présence par e-mail :
galerie@delphinecourtay.com

Exposition ouverte les jeudis et vendredis de 14h à 19h,
les samedis de 14h à 18h et sur rendez-vous en dehors
des heures d'ouverture.

*carton d'invitation
au vernissage
public
de l'exposition*



Jacques Villeglé (Jacques Mahé de la Villeglé)

*Jacques Villeglé à Morlaix - 2015 © François Poivret
courtesy : Jacques Villeglé - galerie delphine courtay*

Jacques Villeglé, né à Quimper en 1926, a commencé en 1947, à Saint-Malo, une collecte d'objets trouvés : fils d'acier, déchets du mur de l'Atlantique... En 1949, il limite son comportement appropriatif aux seules affiches lacérées. Juin 1953, publication de *Hépérile éclaté*, poème phonétique de Camille Bryen rendu illisible à travers les trames de verre cannelé de son partenaire intellectuel Raymond Hains. Février 1954, le poète lettriste François Dufrêne les présente à Yves Klein, puis à Jean Tinguely et Pierre Restany, avec lesquels sera constitué, en avril 1960, à Milan, le groupe des Nouveaux Réalistes, après leur participation commune à la première Biennale des jeunes de Paris d'octobre 1959.

Au préalable, en 1958, Villeglé avait rédigé une mise au point sur les affiches lacérées intitulée *Des réalités collectives*, préfiguration du manifeste des Nouveaux Réalistes d'avril 1960. En 1959, il avait créé l'entité *Lacéré anonyme*.

Releveur de traces de civilisation, et plus particulièrement lorsqu'elles sont anonymes, il a réuni à partir de 1969 un alphabet sociopolitique en hommage au Professeur S. Tchakhotine, auteur en 1939 de *le Viol des foules* par la propagande politique. Une première exposition rétrospective consacrée aux graphismes sociopolitiques a été organisée par le musée Sainte-Croix de Poitiers en 2003.

En 2006, Jacques Villeglé entreprend un travail de sculpture s'attaquant à des techniques traditionnelles (bronze, verre) comme à des techniques industrielles (acier corten, inox poli miroir, fonte).

Depuis 1957 l'œuvre de Villeglé a fait l'objet de plus de 250 expositions personnelles dans quatre continents, et a participé à des manifestations collectives dans les cinq continents. Ses œuvres ont été acquises par les plus importants musées européens, américains et du Moyen-Orient.

Plusieurs monographies lui ont été consacrées : Bernard Lamarche-Vadel (*Marval*, 1990), Odile Felgine (*Ides et Calendes*, 2001), Gérard Durozoi (*Hazan*, 2008). En 2007, les éditions Linda & Guy Pieters ont publié une importante biographie par Odile Felgine préfacée par Arnaud Labelle-Rojoux. En 2013, les éditions Filigranes ont édité un livre réunissant 25 ans de portraits par François Poivret.

En 2005, l'ensemble de ses écrits est édité par Transéditions, Paris. En 2007, à l'occasion de la présentation de sa collection dans son musée de Hanovre, Ahlers Pro Arte fait paraître leur traduction en allemand. En 2012, Martin Muller Books de San Francisco publie une large sélection de chapitres en anglais. En 2013 *Petit vocabulaire* (interview par Odile Felgine) paraît chez Jean-Pierre Huguet. En 2018, Jacques Villeglé a publié *Jacques Villeglé et ses compagnons du Nouveau Réalisme* chez Bernard Chauveau et Gala Bryand aux Éditions de la pierre d'alun.

Depuis 1988 huit des dix-neuf volumes du catalogue thématique et exhaustif de ses affiches lacérées ont été édités.

Jacques Villeglé est représenté en France par la galerie parisienne Georges-Philippe & Nathalie Vallois.



Une sélection d'une quinzaine d'éditions (sérigraphies et lithographies) sur le thème des affiches lacérées et de l'alphabet socio-politique.

« Passage de l'Aurès »

116 x 89 cm

Sérigraphie lacérée marouflée sur toile montée sur châssis

Imprimeur : Atelier Arcay (Jérôme), Paris, 2008

Numéro : 88/90

courtesy : Jacques Villeglé © Photo X, D.R - galerie delphine courtay



« Au Centre Pompidou »

65 x 49,5 cm

Sérigraphie sur vélin BFK Rives 250 g

Imprimeur : Alain Buyse, Lille, 2008

Numéro : 48/60

courtesy : Jacques Villeglé 2008 «Au Centre Pompidou» © François Poivret - galerie delphine courtay



Jean Faucheur

courtesy : Jean Faucheur © stephane. france - galerie delphine courtay

Jean Faucheur est né en 1956 à Versailles, il est considéré comme étant un artiste précurseur du street art en France depuis les années 80.

Après un parcours artistique assez classique (Arts Déco, Villa Médicis hors les murs). Jean Faucheur sera l'un des précurseurs des nouvelles interventions urbaines dans les années 80 : ceux que l'on appelait « les Médias Peintres ».

Réalisant des œuvres sur papier de grandes dimensions, il «squatte» en 1983 les panneaux publicitaires de Paris avec plus d'une centaine d'interventions/performances spectaculaires.

Sur cette lancée et pendant deux ans, il va à New York, à Tokyo, co-fonde le collectif de peintres « Les Frères Ripoulin », expose à New York à la Galerie Tony Shafrazy (galerie de Keith Haring, Futura 2000 et Basquiat), organise des expositions sauvages dans le métro parisien, ainsi qu'au «Palace», co-fonde la galerie Jean Marc Patras et expose dans la toute nouvelle Galerie du Jour d'Agnès b.

Il quitte la rue en 1986 pour se consacrer jusqu'au début des années 2000 à son travail de sculpteur, de peintre et de photographe.

C'est en 2002 qu'il renoue avec la scène graffiti après la rencontre de Thom Thom, («l'archéologue des affiches»).

De cette relation naissent de multiples interventions urbaines collectives : cycle d'expositions «Implosion/Explosion» (œuvres sur papier de 3x8m indoor et outdoor, en 2002), «Une Nuit», invasion massive sur Paris et la France de panneaux 4 par 3 par des peintures de plus de 150 artistes en 2002, 2003, 2005, puis co-fondation de l'association le M.U.R. en 2007, dont l'objet est de promouvoir l'art urbain en particulier en proposant à des artistes d'exposer de manière éphémère sur un mur situé au 107 rue Oberkampf à Paris 11.

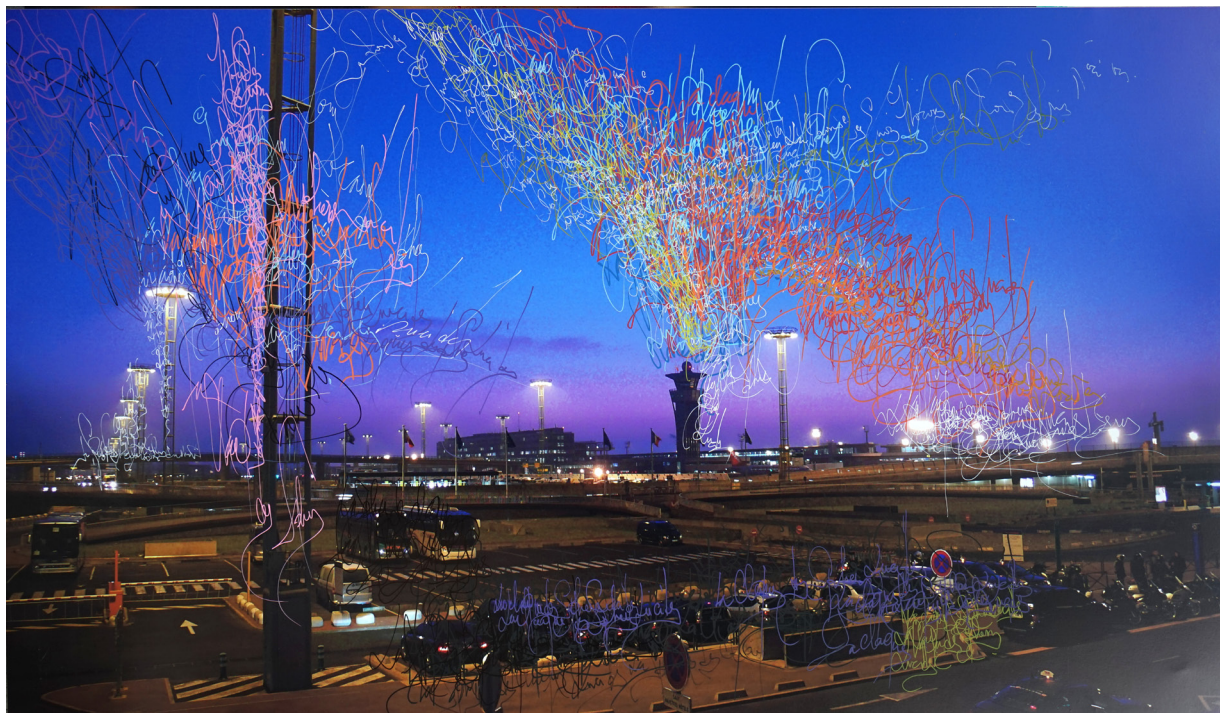
L'artiste Jacques Villeglé fut invité par l'Association le M.U.R. en 2008 sur le Mur à Paris puis en 2018 sur celui d'Epinal (cette fois, à travers l'association le MUR Epinal créée en 2016).

Artiste éclectique et polymorphe il participe à de nombreuses expériences collectives (performances vidéo/picturales : «Akylonumériq», et avec le collectif «D'Rush»).

Sous l'apparente multiplicité des pistes formelles suivies par Faucheur, une cohérence d'ensemble se lit toujours en filigrane : toiles, photos tressées, œuvres de maîtres réappropriées, photographies du métro parisien bombées, sont autant de perspectives problématisant - avec une générosité créative indiscutable - l'ambiguïté de l'image et l'ambivalence corrélative du «voisin», Faucheur ne se contente jamais de simples exercices de style : il passe outre, inquiète nos représentations et pose que celles-ci ne se donnent jamais comme telles.

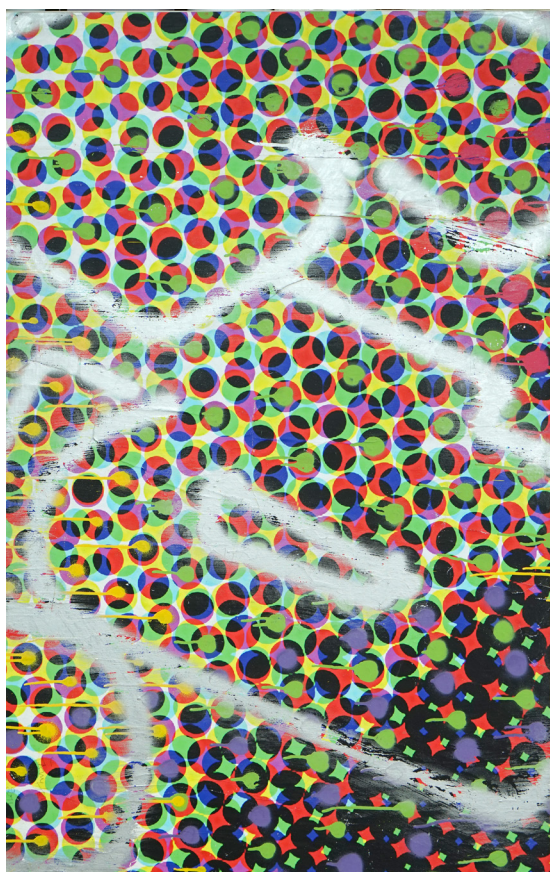
Le geste artistique de Faucheur est donc aussi le moment d'une analyse : dans un siècle caractérisé par la saturation des milieux par l'image, par notre résignation devant elles et par la surexcitation de nos systèmes de représentations, il est une critique calme, vigilante et souvent amusée du rapport à l'objet perçu et de notre paradoxale capacité à nous laisser entraîner à la fascination et/ou à la répulsion, nous rappelant que, dans cet ordre mouvant des représentations, ce qui tombe sous le sens n'est pas toujours évident.

Une douzaine oeuvres originales montrant un panorama de son travail autour de la peinture et de la photographie.



"Orly", 90 cm X 152 cm, gouache sur tirage numérique marouffé sur métal

courtesy : Jean Faucheur - galerie delphine courtay



"La chute (détail)", 82 cm X 130 cm, aérosol sur papier imprimé marouffé sur toile

courtesy : Jean Faucheur - galerie delphine courtay



"Amélie", 50 cm X 65 cm tirage numérique sur papier rehauts de pastel sec

courtesy : Jean Faucheur - galerie delphine courtay